

Cuba a donné aux Etats-Unis la variole, qu'ils ne convoitaient pas, mais qu'ils n'ont point volée.

Un sermon où l'on ne dort pas !

Dans la prairie l'herbe est mûre, le soleil brûle. La fauchaison est commencée, chacun y court.

Mais voici le dimanche, jour de repos pour le peuple chrétien qui aime et sert le bon Dieu. Chacun prend le chemin de l'église, et tous de se dire que l'attention se soutiendra difficilement pendant le sermon. L'évangile terminé, M. le curé ne monte pas en chaire, et l'on conçoit la douce espérance qu'il n'y aura, ce jour-là après tant de fatigues, ni prône ni discours. Tout à coup, grand désappointement : M. le curé annonce un sermon en quatre points contre les violateurs de la sanctification du dimanche. Aussitôt, chacun cherche la position qui lui rendra le sommeil facile. Elle n'était pas encore trouvée que déjà les quatre points si redoutés étaient exposés.

Pour celui qui n'observe pas le dimanche :

Le matin pas de messe,

Le soir ivresse,

Le lendemain paresse,

Jamais richesse !

L'opportune concision du sermon, la rime à défaut de mesure, et surtout la vérité des pensées, provoquèrent dans l'auditoire un sourire approbateur, et le *Credo* fut chanté à pleine poitrine. Sur le soir, une femme en pleurs, dont le mari n'avait pas quitté le cabaret depuis le matin, entendait son obligeante voisine répondre à ses plaintes : *Le matin pas de messe, le soir ivresse*

Réforme de l'orthographe et de la syntaxe

Le ministre de l'instruction publique vient de prendre un arrêté rendant exécutoires, à partir de ce jour, celles des réformes dans la syntaxe et l'orthographe, sur lesquelles le conseil supérieur de l'instruction publique et l'Académie française s'étaient mis d'accord.